

La Société suisse de chronométrie et le Laboratoire suisse de recherches horlogères : 50 ans d'étroite collaboration

Anaëlle Hirschi

SSC

Av. de la Gare 2, CH – 2000 Neuchâtel

info@ssc.ch – www.ssc.ch

Décembre 2025

39

Bulletin SSC n° 100

Au cours de son histoire centenaire, la Société suisse de chronométrie (SSC) a collaboré avec plusieurs associations et institutions actives dans le domaine de la mesure du temps, aussi bien en Suisse qu'à l'étranger. La relation privilégiée qu'elle a entretenue avec le Laboratoire suisse de recherches horlogères (LSRH) durant cinq décennies fait toutefois figure d'exception, non seulement au regard de sa longévité, mais également des intérêts communs que partagent les deux organisations.

Porté par le professeur de physique et recteur de l'Université de Neuchâtel Adrien Jaquerod (Ill. 1), le projet de créer un laboratoire d'essais et de recherches exclusivement consacré à la science horlogère se concrétise en 1921¹. La constitution du LSRH précédant de trois ans celle de la SSC, les deux organismes voient non seulement le jour à la même période, mais poursuivent également le même objectif : contribuer au développement de l'industrie horlogère suisse, par la conduite de recherches scientifiques et techniques pour l'un ; par la diffusion et le partage des connaissances pour l'autre. Enfin, le rapprochement entre le LSRH et la SSC est aussi visible sur le plan humain, en témoigne la présence des mêmes individus dans les deux structures. Ainsi, Adrien Jaquerod, à l'instar de Léopold Defossez qui soutiendra activement le projet du Laboratoire et y travaillera dès sa fondation, fait également partie du comité d'initiative chargé de déterminer la forme et les objectifs de la future SSC. A noter également que le président de la Société rejoint dès 1937 le comité de direction du LSRH, tandis que celui de la SSC intègre un délégué du Laboratoire à partir de 1958. Enfin, plusieurs collaborateurs du LSRH occuperont des postes dirigeants au sein de la SSC, tels qu'Henri Mügeli, Claude Attinger et Paul Dinichert qui exerceront chacun un mandat à la tête de l'association.



Ill. 1 : Portrait d'Adrien Jaquerod (1877-1957)

¹ « Réunion des représentants de l'industrie horlogère et de l'enseignement, 16 février 1920 », p. 2, Archives du Laboratoire suisse de recherches horlogères, Neuchâtel, Association suisse pour la recherche horlogère ; « Travaux de recherches que le L. R. H. se charge d'effectuer », n. p., Archives du Laboratoire suisse de recherches horlogères, Neuchâtel, Association suisse pour la recherche horlogère ; PERRET Thomas, « Un institut de recherche communautaire entre industrie et État : le Laboratoire suisse de recherches horlogères (LSRH) de Neuchâtel, 1921-1984 », in : *Schweizerische Gesellschaft für Wirtschafts- und Sozialgeschichte/Société suisse d'histoire économique et sociale*, vol. 17, 2001, p.388.

Pour lire la suite de l'article,
devenez membre de la SSC

<https://www.ssc.ch/adhesion/>